

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

ADAR 5786

PARACHATH TETSAVE PURIM

גליון מספר 399 (585)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Fais venir vers toi ton frère Aaron... tu confectionneras des vêtements sacrés, insignes d'honneur et de majesté... le pectoral, léphod... (XXVIII,4)

SE REJOUIR DU SUCCES D'AUTRUI

Il méritait de porter le pectoral et Véphod sur sa poitrine, comme récompense pour la joie qu'il a ressentie à la rencontre de son frère Moché, parti en mission auprès de Paré, roi d'Egypte.

Les voies de la Providence Divine fixent les sanctions pour les actes de l'homme selon un rapport logique de cause à effet, mesure pour mesure. C'est la conduite adoptée tant pour les récompenses que pour les châtements. Ce principe est également admis par les autres peuples. Il est intéressant de comprendre le rapport entre la récompense du port du pectoral sur la poitrine, et la joie ressentie par Aaron à la vue de son frère Moché?



Il se contenterait d'une nourriture frugale, de vêtements décents lui permettant de couvrir sa nudité, et d'une maison le protégeant des intempéries. Il lui serait alors plus facile de subvenir à ses besoins ; il ne serait pas contraint de peiner pour s'enrichir. C'est uniquement parce qu'il ne veut pas céder à son voisin qu'il se met dans cette impasse et se charge de cette peine incroyable. Et plus loin : Il est impossible d'être un fidèle serviteur de son Créateur tant qu'il prend trop grand soin de son propre honneur. L'auteur, Rabbi Moché Hayim Luzato, cite à titre d'exemples, Korati, Yarobâm Ben Névath, et d'autres qui ont péri parce qu'ils étaient avides d'honneurs.

Comment réagissons-nous devant la réussite de nos voisins ? Il arrive que nous nous réjouissons avec eux. Mais le plus souvent, nous ressentons de la jalousie, nous voudrions jouir nous-mêmes de cette réussite. Dans le livre Messilath Yécharim - la Voie des Justes - chapitre 11, nous lisons : En résumé, l'avidité des honneurs est le sentiment le plus violent et le plus obstiné de toutes les passions du

La recherche des honneurs et la jalousie rongent le cœur de l'homme. Comment se présente dans cette perspective la conduite du Grand-Prêtre Aaron ? Aaron était le frère aîné de Moché. Il remplit en Egypte les fonctions de prophète et de prêtre pendant que son jeune frère Moché vécut à l'étranger en exil pendant des dizaines d'années. Et voilà que soudain, le

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Un Rav de New York désirait fortement des matsot du label de cacherout de Rav Steif. Ce dernier avait été le Rav de la ville de Vienne et après avoir traversé la Choa, il s'était installé à Brooklyn ; il était connu pour le haut niveau de qualité de sa cacherout et donc ses matsot étaient avidement recherchées. C'est pourquoi le Rav de New York demanda à un élève de lui en acheter quand il serait à Brooklyn. Le ba'hour se fit un plaisir de réaliser sa mission et il se rendit donc chez le Rav Steif... croyant qu'il les vendait lui-même. Le Rav ouvrit la porte et le garçon lui dit, en toute naïveté, qu'il voulait acheter une boîte de matsot pour son Rav. Rav Steif hésita un moment sur la conduite à adopter pour ne pas faire honte à son visiteur, puis il lui dit : "je suis désolé, mais il ne m'en reste plus, mais il me semble qu'à l'épicerie du coin, il leur en reste". Le jeune homme le remercia chaleureusement et alla acheter les matsot. Il ne se rendit compte de sa méprise que lorsqu'il raconta toute l'histoire à son Rav, lors de la remise des matsot.

LA COUTUME DE SE DÉGUISER

Il est écrit dans le Choul'han Aroukh (696,8) : "l'habitude est de porter des masques... pour se réjouir". À première vue, quelle joie y a-t-il à cela ? Et comment cela devint-il une coutume ? On connaît les paroles du Gaon de Vilna qui dit : "combien d'efforts il faut faire afin de se réjouir d'une joie véritable", et comment le fait de porter des masques réjouit-il ?

"Et tu en habilleras ton frère Aharon... il sera intronisé pour Moi". Nous voyons qu'il y a une sorte de Cohen Gadol qui est intronisé en s'habillant des vêtements spécifiques du Cohen Gadol. Et il nous faut comprendre, comment devient-il Cohen Gadol par le fait qu'il porte ces vêtements ? Et nos Sages ont dit dans le Talmud que les vêtements de l'homme sont ce qui l'honorent,

Dans l'habillement de l'homme, sont contenues deux choses : la première est que le vêtement l'influence, tout comme ses actions et ses conduites, c'est cela le Cohen Gadol intronisé par ses vêtements.

Et voici que dans la guerre d'Amalek (Bamidbar 21,2) : "si Tu donnes ce peuple entre nos mains", le Midrach a commenté que les Amalécites avaient changé leur langue et parlaient en cananéen, afin que les Juifs prient le Saint béni soit -Il de faire tomber les Cananéens entre leurs mains, mais voici que le peuple d'Israël vit qu'ils étaient habillés comme des Amalécites, bien qu'ils parlaient comme des Cananéens. Aussi prièrent-ils au sujet de "ce peuple". À première vue, s'ils avaient changé leur langue, pourquoi n'avaient-ils pas aussi changé leurs habits ? J'ai

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

jeune frère arrive en Egypte pour accomplir la mission de sauveteur des Hébreux, pour être l'acteur principal des démarches auprès du roi Parô ; son frère aîné, le dirigeant spirituel reconnu, va lui servir d'interprète auprès du roi. Aaron se voit donc réduit à la condition de subalterne de son jeune frère Moché. Il va devoir exécuter les instructions dictées par Moché. Existe-t-il beaucoup de frères aînés capables d'accepter de telles conditions?

Chacun de nous se sentirait offensé, blessé dans son amour-propre, rabaissé ; il refuserait de prêter son concours à un tel "intrus", à un tel "usurpateur", fût-il son frère. Pourquoi céder la direction de tout un peuple à un nouveau-venu ? Même si des raisons supérieures l'y contraignent, néanmoins, il reste dans le cœur un goût amer de déception, de tristesse, voire de colère. Ces pensées et ces considérations sont bien caractéristiques de la nature humaine ; elles sont naturelles et compréhensibles. Mais dans le cœur d'Aaron, ce sont des considérations étrangères et inconcevables, qui même pas son cœur. Il sort au-devant de son frère Moché et l'accueille avec une joie sincère. La Thora le témoigne ; D-ieu annonce à Moché : Voilà Aaron le Lévi, ton frère, qui s'avance déjà à ta rencontre ; à ta vue, il se réjouit dans son cœur.

Le cœur pur d'Aaron, ce cœur débarrassé de toutes les mauvaises tendances humaines, mérite le port du pectoral. Ce cœur qui maintenant concède à son frère et lui délègue la direction du peuple, ce cœur sera le lieu des instructions que le Ciel transmettra au peuple par l'intermédiaire du pectoral. C'est ainsi que la conduite "mesure pour mesure" se trouve réalisée. Moché aura à s'enquérir des recommandations célestes auprès d'Aaron qui porte le pec-

entendu répondre à cette question que s'ils changeaient leurs vêtements, **ils seraient devenus réellement des Cananéens**. Or ils voulaient lutter avec la force d'Amalek.

Le deuxième point contenu dans les vêtements est qu'ils peuvent **tromper celui qui regarde** et il est possible de se cacher par ces vêtements et ainsi tromper. **A'hachveroch** avait compris qu'en revêtant les vêtements du Cohen Gadol, lors de son festin, (et de même que "la boisson était comme il fallait" c'est-à-dire de la meilleure cachet possible...), cela tromperait les Juifs et **ils penseraient** que son intention était bienveillante à leur égard et donc, ils n'écouteront pas Mordekhaï, et ainsi fut scellé le décret.

La joie complète de Pourim est de comprendre comment le décret fut pris, savoir et comprendre **quand le vêtement est extérieur**, et de faire attention **aux habits et aux conduites extérieures qui nous influencent**. C'est pour cela, que la coutume est de revêtir des masques, afin d'approfondir et de réfléchir et de là vient la joie.

HASEVIVOT

toral, cette partie du vêtement de service sacré, fixé sur la poitrine, au niveau du cœur.

Nos Sages ajoutent : Si Aaron avait soupçonné que la Thora mentionnerait la joie de son cœur à sa rencontre avec Moché, il serait sorti au-devant de son frère avec tambours et trompettes. Est-ce là une manière de dire qu'Aaron poursuit les honneurs ? Est-ce dire qu'il voudrait se faire remarquer ? Certes non. Si la Thora mentionne sa joie, cela signifie que la Thora y voit une conduite qui sort de l'ordinaire ; cela suppose que le UOillimiii tics mortels, sujet aux instincts de son cœur, n'est pas capable d'un tel comportement. Chez tout autre homme, une telle situation aurait provoqué la jalousie. Pour bien démontrer qu'Aaron ne ressent rien de semblable, que son cœur est pur et plein d'amour pour son frère, nos Sages nous disent qu'il était prêt à sortir à la rencontre de Moché avec tambours et trompettes.

Chaque matin, dans notre rituel de prières, nous déclarons : Béni soit D-ieu qui nous a créés pour Lui faire honneur. Si nous sommes conscients que le but de notre création est uniquement de célébrer l'Honneur Divin, notre souci pour notre amour-propre s'estompe. Il nous est alors plus aisé de nous réjouir du succès du prochain. La réussite d'autrui est un accomplissement de la Volonté Divine, c'est la manifestation de l'Honneur Divin. Or, c'est là le but de notre création. Comment ne pas nous en réjouir?

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"
Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

- "Voir le comble du mal peut être un élan puissant pour s'élever vers le bien le plus sublime"

(Rav Dessler)

- "La confiance en Hachem et l'espoir qu'il fera réussir une action réalise plus pour la réussite que l'action elle-même"

(Rabbénou Yona)

- "On ne peut arriver à une crainte du Ciel parfaite sans considérer ce monde-ci comme vain et accessoire"

(Rabbénou Yona)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

TETSAVE

FAIRE PRIMER LE SPIRITUEL SUR LE MATERIEL

»ET TOI TU ORDONNERAS AUX BNEÏ ISRAËL QU'ILS PRENNENT VERS TOI UNE HUILE PURE D'OLIVES CONCASSEES POUR LE LUMINAIRE, POUR FAIRE MONTER UNE LUMIERE PERPETUELLE.« CHEMOT (27 ; 20)

Rachi nous explique que « l'huile d'olives concassées » provient d'olives pilées dans un mortier, sans les presser sous la meule, afin qu'il n'y ait pas d'impuretés. Ce n'est qu'après l'extraction de la première goutte qu'on les introduisait sous la meule. L'huile obtenue sous la seconde pression était impropre pour la Ménora mais utilisable pour les Ménakhot, comme cela est enseigné dans le traité Ménakhot : « concassée pour le luminaire et non concassée pour les Ménakhot ».

Le Midrach Tanh'ouma nous fait remarquer, à propos de cet enseignement de la Guémara, que l'habitude des gens est d'utiliser la bonne huile pour la cuisine et l'huile de moins bonne qualité pour l'allumage des bougies. Or, dans le Beth Hamikdash, c'était exactement le contraire, la bonne huile était réservée pour l'allumage et la moins bonne pour les Ménakhot.

Ce qui signifie que pour un Juif, c'est l'esprit qui doit primer, le côté spirituel, dont le symbole est la lumière. Ce qui est totalement inversé dans le monde occidental et non Juif en général, où la matérialité est au premier rang.

La Ménora qui est source de lumière représente donc le spirituel et les Ménakhot, constituées de nourriture, le matériel ; la Torah nous dévoile ici qu'il est un devoir de privilégier le spirituel par rapport au ma-

tériel.

La vie est ce combat qui oppose la Lumière de la Torah à l'obscurité de la matière : l'âme au corps.

Rabbi Yaacov dit : « Ce monde n'est que le couloir du Monde Futur. Prépare-toi dans le couloir, pour que tu puisses entrer dans le Palais ».

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne sur cette Michna, que c'est comme un propriétaire d'un terrain qui souhaiterait édifier un palais et ferait appel à un architecte compétent pour prendre conseil. L'architecte lui expliquera que le terrain qu'il possède ne pourra contenir et un grand salon et un grand couloir. Il lui expliquera que réduire le salon n'est pas la meilleure solution puisqu'il s'agit d'un espace privilégié de la maison, tandis que le couloir n'est qu'une voie de passage.

Sur son conseil, le propriétaire commencera donc par construire le salon, puis les chambres et enfin le couloir avec ce qui restera.

Cette parabole signifie que durant notre vie ici-bas, nous devons d'abord et avant tout édifier un palais pour notre âme, cette vie n'étant que le couloir du Monde Futur.

Chacun a eu l'occasion de constater, lors de l'organisation d'une Bar-mitsva ou d'un mariage, combien les principaux acteurs sont exigeants et pointilleux en ce qui concerne le traiteur, comme ils dépensent des sommes folles pour prendre l'orchestre le plus en vogue, et les vêtements les plus chics...

Pourtant bien souvent, en ce qui concerne les Téfiline, le Talith, ou les Mézouzot de la nouvelle demeure, ils chercheront les moins chers.

Tant d'efforts pour le regard des gens!

L'intention n'est pas pure, et la cible est donc manquée!

En effet Celui vers qui tous les efforts doivent converger, c'est Hachem. Lui Qui nous a confié une Néchama cent pour cent spirituelle, notre but doit être de la conserver dans son élément naturel, sinon elle suffoquera et nous abandonnera pour retrouver son Créateur. L'âme ne trouve aucune plénitude avec les plaisirs de ce monde.

A ce propos, le Messilat Yécharim rapporte un Midrach qui fait la comparaison suivante:

Un citoyen a épousé une princesse. Même s'il lui offre tous les trésors du monde, ils seront sans valeur à ses yeux, car c'est la fille du Roi. (Tous les cadeaux d'un homme simple ne pourront jamais satisfaire une fille de Roi).

Il en est ainsi de l'âme, même si on lui offre tous les plaisirs du monde, ils ne lui procurent aucun bonheur parce qu'elle provient du monde supérieur.

Tout le challenge de cette vie où le corps nous attire tellement vers la satisfaction de ses plaisirs est donc d'accomplir le plus de Mitsvot possibles afin de lui faire contrepoids. Sans cela, sans les ordres de la Torah si parfaite que Hachem nous a donnée, justement parce qu'Il nous connaît et connaît les tentations du corps, nous sombrerions totalement dans la matérialité la plus vile. C'est d'ailleurs ce qui se produisit à de nombreuses funestes périodes de l'Histoire de l'humanité : le Déluge, Sodome et Gomorrhe, etc...

Notre verset nous indique donc où placer l'essentiel. A ce propos l'un des Pirkei Avot nous dit ceci : « Exécute Sa volonté comme la tienne ».

Rabbénou Ovadia MiBartenora l'explique ainsi : « Dépense ton argent pour les questions spirituelles à ta guise, comme s'il s'agissait de dépenses concernant tes besoins personnels. Si tu agis ainsi, Dieu accomplira ta volonté comme si c'était la Sienne propre, c'est-à-dire qu'Il t'accordera autant de bienfaits que tu le souhaites et en abondance ».

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

DONNER EN SECRET : L'ACTE LE PLUS PRÉCIEUX AUX YEUX D'HACHEM

Pour la première fois, Hachem demande à Moché de s'adresser au peuple à la forme impérative¹⁹¹ : « Véata Tétsavé ète béné Israël véyik'hou élékha chémène zaït zakh katit lamaor léaalote ner tamid » - « Ordonnes aux enfants d'Israël : qu'ils prennent de l'huile d'olive pure concassée pour l'allumage de la Ménora afin que les flammes s'élèvent perpétuellement ».

ORDRE DE DONNER DE L'HUILE Notre Maître, le Rav Réouven Elbaz, Rosh Yeshiva Or Ha'haïm à Yeroushalaïm qui a ramené des milliers de nos frères à la Techouva, remarque que pour les autres éléments du Michkan tels que l'or, l'argent, le bronze ou les tissus précieux, Hachem n'avait pas ordonné aux Bné Israël de les lui apporter, laissant libre cours à la générosité du cœur de Ses enfants. On se serait pourtant attendu à ce qu'Hachem ait besoin d'ordonner pour les métaux précieux et non pas pour l'huile d'olive qui est d'un prix infiniment plus modéré. Or Hachem, Qui connaît la nature de Ses enfants et sait parfaitement comment s'adresser à eux, savait qu'il était beaucoup plus difficile d'offrir de l'huile d'olive pour la Maison d'Hachem que d'offrir des métaux précieux. En effet, l'huile d'olive qui est un bien fongible (qui disparaît dès sa première utilisation) ne laisse aucune trace aux yeux de l'entourage, tandis que celui qui apportait des métaux précieux pouvait s'enorgueillir auprès de ses camarades en montrant les parties de la maison d'Hachem qu'il avait offerte.

LES DONNATEURS D'AUJOURD'HUI Le Rav Elbaz faisait remarquer l'actualité de ce commentaire en relevant le fait qu'il était beaucoup plus facile de trouver des donateurs pour les murs d'une Yeshiva ou d'une maison d'étude que pour nourrir ses élèves puisque les uns laissent leurs traces et les autres ne se font aucunement remarquer. Par contre, le Talmud dans le traité Taanit précise que les bonnes œuvres accomplies en cachette sont tellement chères aux Yeux d'Hachem Qu'il donne Lui-même dans le 'Olam hazé et dans le 'Olam Haba un salaire infiniment plus important. Voilà pourquoi Hachem savait qu'il fallait ordonner aux Bné Israël d'apporter l'huile d'olive, afin de contraindre le Yetser Hara de la recherche des honneurs à faire un acte pur, pour la gloire d'Hachem.

Que nous méritions de faire partie des donateurs qui soutiennent le monde en secret, afin de gagner la protection d'Hachem à tout jamais Chemot 27,20

LE RÔLE DU MAÎTRE ET LA FOI DANS NOS SAGES

Dès le premier verset¹⁹², la Paracha de Tetsavé nous

enseigne une base fondamentale de la Tora : « Véata tetsavé ète béné Israël véyik'hou élékha chémène zaït zakh katite lamaor leaalote ner tamid ». Rachi explique que le sens des derniers mots « pour faire monter une lumière perpétuelle »¹⁹³ signifie qu'il faut allumer jusqu'à ce que la flamme monte d'elle-même. **LA TRANSMISSION ORALE** Les Maîtres du Moussar déduisent allégoriquement un très grand secret. Nous savons tous qu'afin d'apprendre correctement la Torah, il est indispensable de s'attacher à un Maître qui a lui-même reçu la Tora de Vérité de ses propres Maîtres jusqu'à Moché Rabénou. La Tora n'est effectivement pas qu'une Tora écrite mais également une tradition orale qui nécessite une relation étroite avec un guide. Ce verset nous ajoute cependant un point important: la finalité de ce Maître est d'enseigner à son élève, de lui transmettre la flamme de la Tora jusqu'à ce que cette dernière s'élève d'elle-même, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'élève puisse (dans une certaine mesure) se passer de son Maître. Ce n'est que lorsqu'il verra son élève s'attirer à son tour de nouveaux disciples qu'il pourra se retirer de la scène et sentir qu'il a bien rempli son rôle. L'ancien élève ne se détachera bien entendu jamais définitivement de son Maître auquel il restera lié pour la vie, même si leur relation diffère. **AVOIR CONFIANCE EN SON MAÎTRE** Ce passage est impératif pour trouver le chemin d'Hachem, de par l'importance capitale que revêt la foi dans les Sages dans notre sainte Tora. Le Rav Dessler nous enseigne que c'est ce manque d'Emounate 'Hakhamim qui faillit mener les juifs à leurs pertes à Pourim, et c'est de cette foi dans les sages que dépend la survie et la sauvegarde du Peuple Juif à la fin des temps. Puisque nous célébrons le 9 Adar l'anniversaire du décès de mon grand-père, Rabbi Yossef Abergel Ben Simh'a zal, je tiens à rappeler son souvenir béni, lui qui était exemplaire dans cette foi des Sages, notamment dans son guide Rabbi Baroukh Tolédano zatsal avec lequel il habitait. Je ne peux que lui rendre hommage en ce jour précieux et lui dédier ces paroles de Tora, du fait que mes maîtres m'ont souvent dit que c'était vraisemblablement ses prières qui m'avaient ramené sur le chemin de la Tora. Cet héritage de la foi dans nos Sages que nos parents nous ont transmis, nous devons tous le faire nôtre et le transmettre à notre tour à nos enfants, pour triompher des épreuves de la fin des temps.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com